

# Les 10 pays où l'insécurité alimentaire est la plus forte

- À la suite de l'invasion de l'[Ukraine](#) par la Russie, les prix des denrées alimentaires se sont envolés. Cette situation ne fait pourtant qu'aggraver une crise déjà existante. En effet, au mois de mars, l'indice FAO des prix des denrées alimentaires a enregistré une hausse de 30 % par rapport à l'année précédente, son niveau le plus élevé jamais observé. Les conséquences du réchauffement climatique, notamment les sécheresses observées en Afrique du Nord et de l'Est, et la canicule en Inde impactent les prix des produits alimentaires. Par ailleurs, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement liées à la pandémie de COVID-19, les mauvaises récoltes et les conflits qui sévissent en Éthiopie, au Yémen et en Somalie ont également contribué à faire de 2022 une mauvaise année pour la production de nourriture. Si les pays développés parviennent à affronter ces crises en mettant en place des programmes de protection sociale, force est de constater que les pays les plus vulnérables ont des réserves budgétaires limitées pour y faire face.
- Une nouvelle analyse de ONE - qui regroupe les données sur la malnutrition, la faim chronique, l'inflation et la capacité des gouvernements à faire face aux crises - permet de mettre en lumière les 10 pays où l'insécurité alimentaire est la plus forte.

|              | Données  |           | Faim chronique  | Capacité du gouvernement à réagir                   |   | Sécurité alimentaire en 2021   |
|--------------|--|-----------|---|---|---|--|
|              | Personnes qui souffrent de la faim (en pourcentage de la population) | Inflation | Prévalence de l'émaciation – malnutrition aiguë (en pourcentage de la population) | Réserves fiscales par habitant (hors réserves d'or) | Service de la dette en 2022 (en pourcentage des dépenses publiques) | Classement de l'indice de sécurité alimentaire mondiale de the Economist |
| Syrie        | 53 %   | 134 %     | 12 %  | 1 112 \$  | 2 %   | 106  |
| Soudan       | 26 %   | 263 %     | 16 %  | 4 \$  | 16 %  | 110  |
| Burkina Faso | 50 %   | 15 %      | 8 %   | <i>Données imputées</i>                             | 6 %   | 85   |
| Sri Lanka    | 18 %   | 30 %      | 15 %  | 240 \$  | 30 %  | 77   |
| Haïti        | 43 %   | 25 %      | 6 %   | 201 \$  | 7 %   | 106  |
| Guinée       | 33 %   | 12 %      | 9 %   | 95 \$   | 9 %   | 96   |



|            |      |                  |      |                  |      |                       |
|------------|------|------------------|------|------------------|------|-----------------------|
| Yémen      | 48 % | Données imputées | 12 % | 177 \$           | 20 % | 112                   |
| Mali       | 55 % | 8 %              | 9 %  | Données imputées | 8 %  | 76                    |
| Somalie    | 71 % | 6 %              | 12 % | 1 \$             | 10 % | Données indisponibles |
| Mauritanie | 53 % | 7 %              | 12 % | 321 \$           | 33 % | Données indisponibles |

### À l'échelle mondiale, une personne sur dix souffre de la faim

- Pour de nombreux Etats, la faim est un problème chronique. Or, si la crise alimentaire actuelle se fait ressentir dans tous les pays, cet indice met en exergue les défis bien plus difficiles auxquels certains d'entre eux sont confrontés. Les dix pays analysés ci-dessus présentent des taux moyens d'émaciation atteignant près de 11 %. De plus, 45 % de la population de ces pays souffrent de [malnutrition](#).
- La flambée du coût des importations provoquée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie entraîne une hausse spectaculaire du prix des denrées alimentaires - [le coût des huiles végétales pourrait plus que doubler et le coût des importations de blé et de maïs pourrait dépasser le remboursement de la dette dans certains pays](#). Parallèlement, l'inflation a atteint des niveaux record dans nombre d'entre eux. En effet, dans les 10 pays examinés, l'inflation médiane est supérieure à 15 %. À titre d'exemple, aux [États-Unis, l'inflation a atteint à 8 % au mois de mai dernier](#), un record jamais enregistré en 40 ans. Ce chiffre signifie que le coût de nombreux produits alimentaires de base augmente rapidement, ce qui se répercute sur les consommateurs pour qui le prix du panier de base est plus élevé. En outre, lorsque les ménages ont du mal à se procurer de la nourriture, ils sont plus enclins à vendre des biens essentiels pour faire face à la crise.

### Un problème mondial qui frappe plus durement les populations les plus vulnérables

- Les pays font face à de graves problèmes de sécurité alimentaire, mais la capacité des gouvernements à réagir et à investir dans des solutions viables est très limitée. Les défis économiques entravent leur marge de manœuvre. À titre d'exemple, une grande partie des dépenses publiques est aujourd'hui consacrée au service de la dette, ce qui restreint considérablement les fonds disponibles pouvant être investis dans la protection sociale.
- Pour les dix pays concernés par cette étude, le service de la dette représente en moyenne 14 % des dépenses publiques. À titre de comparaison, les dépenses publiques totales des pays à revenu faible pour [la santé et l'éducation réunies représentent moins de 5 % du PIB](#). La marge de manœuvre budgétaire était déjà fortement limitée pour de nombreux pays, en partie à cause des contrecoups de la pandémie. Mais pour certains, la situation est encore pire, laissant peu de marge de manœuvre si une nouvelle crise venait à éclater. Dans les économies des pays du G7, les réserves médianes s'élèvent à 1 509 dollars par habitant, le Japon détenant à lui seul plus de 10 000 dollars par habitant. Pour les dix pays étudiés dans ce document, ce chiffre s'élève à 269 dollars.

### La communauté internationale doit trouver des solutions pour mettre un terme à la crise humanitaire et investir dans des systèmes alimentaires pérennes

- La dernière fois que les dirigeants des pays du G7 se sont réunis en Allemagne, il avaient promis de sortir 500 millions de personnes de la faim. Au cours des sept années qui se sont écoulées depuis, les [financements alloués par le G7 pour la sécurité alimentaire ont stagné](#), et déjà avant le début de la guerre en Ukraine, 153 millions de personnes



supplémentaires souffraient de malnutrition. Les pays du G7 sont donc désormais plus loin de l'objectif fixé qu'il y a 7 ans. Mais l'action et la volonté politique peuvent être moteurs de changement.

1. La communauté internationale doit tout mettre en œuvre afin d'éviter d'aggraver la situation.
  - Lever les barrières à l'exportation des produits de première nécessité, ne pas céder aux « achats de panique » et faciliter l'accès aux engrais
  - Financer intégralement les appels d'aide humanitaire d'urgence
  - Créer un « couloir humanitaire » par la mer Noire afin de faciliter les exportations de céréales depuis l'Ukraine.
2. Elle doit orienter les subventions et les systèmes de protection sociale vers les populations les plus vulnérables et soutenir les pays qui disposent de la marge de manœuvre budgétaire pour le faire.
  - Honorer dans les plus brefs délais l'engagement des pays du G7 et du G20 de recycler 100 milliards de dollars de Droits de Tirage Spéciaux (DTS) du Fonds Monétaire International (FMI) pour les pays les plus vulnérables
  - Apporter une solution concrète à la viabilité de la dette en améliorant et en renforçant le Cadre Commun du G20
  - Mettre en place des systèmes de protection sociale capables de faire face à des crises à grande échelle et multidimensionnelles.
3. Enfin, la communauté internationale doit investir pour intensifier la production de denrées alimentaires.
  - S'engager à investir à moyen terme afin de stimuler la production.

Pour en savoir plus sur la crise alimentaire qui sévit actuellement dans le monde, consultez les [dernières données de ONE](#) et inscrivez-vous à notre [newsletter « Ondes de choc »](#).

## Annexe : méthodologie

Ces données, ainsi que les scripts en Python qui permettent de reproduire l'analyse, sont disponibles sur ce [référentiel GitHub](#). Ce dernier explique plus en détail la méthodologie employée.

### Indicateurs

- Personnes qui souffrent de la faim : Indicateur qui s'appuie sur les données de la HungerMapLive du Programme alimentaire mondial (PAM), qui donne une estimation du nombre de personnes déclarant souffrir de carences alimentaires, en pourcentage de la population.
- Inflation : Evolution de l'indice des prix à la consommation.
- Émaciation : c'est un indice qui permet de mesurer la malnutrition aiguë, il s'agit de la « prévalence de l'émaciation », soit un faible ratio poids/taille (en pourcentage d'enfants de moins de 5 ans).

### Méthode d'élaboration du classement

- L'indice ne prend en compte que les pays à revenu faible et intermédiaire de la tranche inférieure, ainsi que les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure qui disposent d'une bonne couverture de données. Au total, 102 pays sont inclus dans cette analyse.
- Les dernières données disponibles (jusqu'à fin mai 2022) sont utilisées pour tous les indicateurs.
- Étant donné que les données se situent à des échelles différentes, elles sont rééchelonnées à l'aide d'un « Quantile Transformer » avec une distribution uniforme.
- Les données manquantes sont imputées à l'aide de l'algorithme des « K plus proches voisins », en utilisant 10 pays « voisins » et tous les indicateurs du classement comme caractéristiques.



- Enfin, pour plus de simplicité, le classement obtenu est une simple moyenne arithmétique (pondérations égales) des indicateurs.

#### Limites

- La classement suppose que les régions où l'insécurité alimentaire est la plus forte concernent uniquement les pays à revenu faible.
- Seuls les indicateurs relatifs à l'inflation et à l'insécurité alimentaire reflètent la situation actuelle ou récente des pays.
- Des pondérations égales sont utilisées pour des raisons de simplicité, mais l'importance relative de chaque indicateur pourrait être différente.
- En raison des limites des données, l'indice ne tient pas compte de la propension des gouvernements à répondre aux besoins de ses citoyennes et citoyens si ces derniers disposent des ressources nécessaires.